Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 9

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

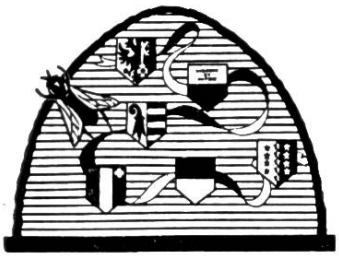
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour la première fois, ce sera le mardi 18 septembre, la *grande journée spatiale* justifiée par le pavillon officiel de la NASA, et les démonstrations publiques du fonctionnement des véhicules spatiaux. Sous la présidence d'honneur de S.E. Robert McKinney, ambassadeur des USA en Suisse, cette journée comportera deux symposiums, l'un économico-scientifique, l'autre médical, en présence de multiples personnalités suisses et étrangères. Y prendront la parole, notamment, le ministre Gérard Bauer, le prof. Marcel Golay, de Genève, président de la Commision suisse des recherches spatiales, le prof. Auger, directeur de l'ESRO (Paris), le prof. Delorme, président de l'EUROSPACE (Paris), etc.

Mais il convient de citer encore la *Journée du cheval* (19 sept.) avec le magnifique défilé des sujets primés, la *Journée des exposants* (21 sept.) dont la soirée comprendra au Théâtre de Beaulieu un spectacle de variétés, la *Journée de clôture* (23 sept.) et sa cérémonie traditionnelle.

Les manifestations

A ce vaste programme s'ajoutent les vernissages de l'exposition « Visage du Nord vaudois », du pavillon de la NASA, de l'exposition « Du troc à la monnaie », la célébration des quatre marchés-concours traditionnels, les manifestations sportives, les démonstrations quotidiennes de la NASA sur le fonctionnement des véhicules spatiaux. En bref, un rendez-vous général d'une ampleur étonnante !



LA VIE DE NOS SECTIONS

Communiqué

Caisse cantonale d'assurance mutuelle obligatoire contre les maladies des abeilles, Neuchâtel

Les inspecteurs de ruchers qui ne m'ont pas encore fait parvenir leur décompte des primes d'assurance pour 1962 sont instamment priés de bien vouloir me l'adresser **sans retard.**

Je remercie les inspecteurs qui se sont acquittés de leur mandat dans le délai fixé (31 juillet au plus tard).

Le caissier
Willy Keiser, Carrels 19, Peseux

Comptes rendus

Société d'apiculture de l'Orbe

Cette année, notre course d'été avait pour but le rucher de notre collègue Paroz à Saint-Légier sur Vevey. Le nombre des participants inscrits n'ayant pas été suffisant pour qu'on frétât un car, c'est en autos particulières que se déroule le voyage. Le dimanche 22 juillet, rendez-vous à Orbe pour 7 heures. La caravane qui compte dans ses rangs le président de section de la Vallée de Joux et sa jeune famille, met aussitôt le cap sur Vevey. A bonne allure, elle roule dans la campagne vaudoise, roussie par une sécheresse catastro-

phique qui ne laisse plus grand espoir pour une miellée éventuelle, puis traverse la capitale, longe un Léman maussade et débarque enfin sans encombre sur la place de la gare de Vevey où notre hôte nous attend. Un café noir bienvenu à la terrasse d'un restaurant voisin et nous voilà repartis le long des chemins montants et sinueux qui grimpent vers les Pléiades. Au-dessus de Saint-Légier, pied à terre et nous garons les autos dans l'herbe rare. Le rucher est là, à l'orée d'un bosquet qui longe un filet d'eau. Femmes et enfants se groupent un peu à l'écart, tandis que la gent masculine, flanquée d'une apicultrice intrépide, s'affaire, dans la fumée des cigares et des pipes autour des colonies où notre collègue Paroz se livre devant nous à d'intéressantes démonstrations : réunion d'un nuclei à une colonie orpheline au moyen du gaz hilarant, marquage de reinelette etc. L'habileté de notre hôte paraît sans bornes : dans son sac, il n'a pas mis que ses meilleures bouteilles, mais son microscope encore et il dissèque sous nos yeux intestins et trachées qui passent sous l'objectif. C'est dommage pour nous, pas trace de noséma ni d'acariose. Sur ces entrefaites, midi arrive, inexorable pour nos estomacs. Un merci chaleureux et unanime à notre hôte dévoué et généreux et nous montons ensemble aux Pléiades pour un pique-nique substantiel et ensoleillé. Trop tôt il faut songer au retour qui a lieu par Châtel-Saint-Denis — Moudon — Fey où la Menthue a juste assez d'eau pour rafraîchir un « rouge » de derrière les fagots. Ce qui a pu suivre de la caravane met encore le nez, à la nuit tombante, dans les hausses du rucher de notre collègue Dupuis d'Orbe, rucher qui séjourne au Villaret-sur-Essertines. Là, c'est la dislocation.

G. S.

Les apiculteurs de la Veveyse en course

C'était le dimanche 8 juillet. Favorisée par un temps magnifique, elle fut une réussite. Vers 10 heures, après avoir salué les paysages pittoresques de la Veveyse et de la Gruyère, notre car nous déposait au Mouret, grand et beau village, à la frontière sud du district de la Sarine. Notre collègue et ami, Alfred Surchat nous attendait. Après les salutations d'usage, et sans perdre un instant, il nous conduisit pédestrement à son magnifique rucher situé à quelques minutes du village. C'est un modèle du genre situé dans un emplacement idéal, digne d'inspirer le poète. Rien ne manque à l'agrément du lieu. A côté d'un rustique chalet très confortablement aménagé, lieu de vacances rêvé, le rucher, pouvant loger 80 colonies Dadant-Blatt. Une couronne d'arbres lui tresse une utile et agréable ceinture. Un charmant ruisseau le côtoie et apporte avec sa fraîcheur, l'abreuvoir idéal pour les abeilles, et, même, à l'occasion, la force motrice pour faire tourner l'extracteur. Notre ami Surchat nous a fourni tous les renseignements désirables tout en nous faisant visiter ses admirables installations.

Nous avons été très heureux d'y rencontrer un groupe d'apiculteurs de la jeune section de Marly qui, sous la direction de son actif président, M. Macherel, s'exerçait à la recherche et au marquage des jeunes reines. Ce fut pour nous une excellente leçon pratique. C'est par l'apéritif, généreusement offert par M. et Mme Surchat, à l'ombre du chalet, que s'est terminée cette agréable matinée.

L'après-midi nous étions les heureux invités de la sympathique section de Marly. Nous avons admiré tour à tour la station de fécondation de Coppi et, à Marly, deux ruchers modèles aussi, propriétés de MM. Macherel président et Rossier inspecteur des ruchers. Là encore, nos membres ont admiré et appris beaucoup.

C'est dans une ambiance très cordiale que s'est terminée cette agréable et instructive journée : d'abord dans les jardins ombragés de la famille Rossier où ni le liquide ni le substantiel ont fait défaut grâce à la générosité de nos

hôtes. Notre section se devait de rendre un peu de cette générosité à la section qui nous avait si bien reçus. C'est au restaurant de la Croix-Blanche à Marly, autour du verre de l'amitié que nous avons devisé encore quelques instants avant de quitter nos amis et de prendre le chemin du retour.

Les apiculteurs de la Veveyse ont emporté de cette belle journée le meilleur souvenir. Ils adressent un chaleureux merci à M. et Mme Surchat et à tous les amis de la section de Marly pour leur réception aimable et instructive.

Le président
A. Pachoud

A Evolène, *le roi des miels*

C'est celui qu'attendent les estivants habitués, impatients de le savourer avec volupté. Mais les producteurs scrupuleux attendent pour l'extraire qu'il soit mûr. Le miel est mûr quand les abeilles en ont achevé l'élaboration : elles l'ont évaporé de 75 % à 18 % d'eau ; elles l'ont acidulé en le faisant passer plusieurs fois dans le jabot, où elles l'imprègnent d'acide formique et d'autres acides de leur fabrication qui en empêchent la fermentation. Alors elles le recouvrent d'un couvercle de cire, tout comme les ménagères ajustent une fermeture hermétique sur leurs bocaux de confiture.

Faute de miel clair, pour l'instant, ce sont les apiculteurs d'Hérens qui tiennent à Evolène leur assemblée annuelle, le 29 juillet.

Après la messe, sans « bistrotter », ils se mettent, disciplinés, à la suite de leur président, M. Emile Gaspoz, viennent à la Salle paroissiale, où, servis par le jeune apiculteur Gérard, ils dégustent un excellent Johannisberg offert par la Commune et soutenu fort à propos par un petit sandwich.

Le président ouvre la séance, souhaite la bienvenue d'usage, salue les hôtes de marque. M. Amédée Richard, inspecteur cantonal des ruchers, M. Albrecht, professeur de biologie au collège de Zurich ; il donne un rapport succinct sur l'activité de notre société, sur celle de la Fédération valaisanne d'apiculture, qui a tenu à Vex son assemblée annuelle le 25 février. Une Caisse d'assurance contre les maladies des abeilles est à l'étude, sur le plan romand.

Le secrétaire résume la conférence donnée à Hérémence en 1961 par M. Mages sur les maladies des abeilles, complétant à sa manière les points que M. Mages n'eut pas le temps matériel de développer, interrompu qu'il fut, à maintes reprises, par de multiples questions.

Le même sujet est repris par M. Richard, qui traite abondamment des deux loques. Des projections de fragments de rayons loqueux illustrent les explications du conférencier. Ces vues aident puissamment les apiculteurs novices à reconnaître la maladie. M. Richard insiste sur la nécessité de déceler la loque américaine, d'assainir impitoyablement les ruchers loqueux, de surveiller les risques de contamination par pillage sur du matériel infecté, de contrôler tout arrivage de matériel d'occasion, toute implantation d'un nouveau rucher. Une seule ruche loqueuse peut infecter toute une région. Dès que cette maladie s'est introduite dans un endroit, on ne sait jamais quand on peut s'en défaire, car on ne sait pas sur quel morceau de cire, quel pore de bois les abeilles fureteuses vont s'infecter. Ne nourrissez jamais avec du miel étranger.

Quant à la loque européenne, M. Richard, après l'avoir bien caractérisée, cite les produits pharmaceutiques avec lesquels on peut la combattre efficacement ; mais ces beaux noms, terminés en cine ou tine, amusent peut-être un éphèbe, mais entrent difficilement dans une oreille dure.

L'année prochaine dans notre vallée, un traitement au Folbex, contre l'acariose, va s'organiser. Des expériences faites, il résulte que le traitement se révèle efficace, sans danger pour la colonie.

M. Albrecht nous fait part de ses observations, en ruche vitrée, après celles du Dr von Frisch, sur la danse des abeilles, s'orientant mutuellement quant au lieu de butinage, d'après les indications de l'abeille prospectrice.

Un copieux menu bien préparé, nous attend à la Pension d'Evolène. Nous lui faisons honneur. Merci à Francis, le maître queux, et à son alerte personnel.

Au café, M. Albrecht revient muser un instant avec nous, enchanté, dit-il, de cette ambiance de famille qui caractérise notre société.

L'air tiède de la journée nous convie à une sortie aux Haudères avec visite de ruchers. Là-haut, un de ces toits à claire-voie de Joseph Georges nous attire et nous rassemble. C'est le moment de détente, des petites confidences sur les heurts et les malheurs de nos colonies, de quelques bons mots pour rire dans la plus franche cordialité.

Au lieu d'aller taquiner les abeilles de nos collègues, nous sommes retenus par le musée folklorique, magnifique collection de meubles, d'outils, d'ustensiles..., qu'employaient les ancêtres à la maison, aux champs, à l'alpage. Bravo ! Joseph.

La journée s'achève, agréable, fructueuse. Revoyons-nous l'année prochaine en aussi bonne ambiance.

Un participant.

Convocations

Société d'apiculture de la Gruyère, Bulle

L'assemblée générale bisannuelle aura lieu le dimanche 2 septembre, à l'Hôtel de Ville à Bulle, à 14 h. 30.

Les sociétaires seront convoqués par circulaire à temps voulu.

Boîtes à miel

La réserve de boîtes à miel étant épuisée, nous avons dû renoncer pour l'immédiat à faire une nouvelle commande à cause de la hausse des prix.

Nous sommes en relation avec la fabrique de cartonnage en vue d'un nouveau contrat de livraison de boîtes.

Le comité

La Genevoise

Réunion amicale mensuelle, le *lundi 10 septembre 1962*, au local, café de la Grappe Genevoise, 4, rue Cornavin, à 20 h. 30.

BIBLIOGRAPHIE

« Hors des Sentiers battus » par le lieutenant-colonel honoraire Henri Decortis, éditeur : Fédération Royale Provinciale Liégeoise d'Apiculture, *Heure-le-Romain Liège.*

C'est un volume de 130 pages qui nous parvient de Belgique. L'auteur prétend ne rien innover. *« Tout ce que nous avançons est connu, a été publié par d'autres que nous mais n'a pas suffisamment retenu l'attention de l'apiculteur. »*